

Anaphore de saint Grégoire de Naziance

Il est digne et juste, il est digne et juste, il est vraiment digne et juste pour nous de te louer, de te bénir, de te servir, de t'adorer et de te glorifier, toi, l'ami des hommes, créateur de l'univers, sauveur de tous. Toi qui remets nos péchés, qui sauves notre vie de la corruption, qui nous fais grâces et miséricorde. Tu es le Seigneur, le vrai Dieu du vrai Dieu, tu nous as révélé la lumière du Père. Tu nous as donné la connaissance véritable de l'Esprit Saint.

Tu nous as révélé ce grand mystère de vie.

Tu as établi pour les hommes les choeurs des incorporels. Accueille nos voix avec celles des êtres invisibles, car tu nous as donné, sur la terre la louange des séraphins. Compte-nous avec les puissances du ciel, pour qu'ayant rejeté toute pensée mauvaise, nous crions avec eux d'une bouche infatigable, tes louanges et bénissons ta grandeur.

en disant:

saint...

Saint es-tu, Seigneur, tu es saint, parfaitement saint. Extraordinaire est la lumière de ta nature. Inexplicable est la puissance de ta sagesse. Aucune pensée ne peut mettre une limite à la grandeur de ton amour pour les hommes. Tu m'as créé, toi l'Ami de l'homme, tu n'as pas eu besoin de moi pour ton service, mais c'est moi qui ai besoin de ta puissance.

Dans ta grande bonté, tu m'as façonné alors que je n'existais pas, pour moi, tu as fait le ciel comme un toit et tu as affermi la terre pour que je puisse y marcher, pour moi, tu as mis une limite à la mer. Pour moi tu as donné vie à l'animal. Tu as mis toutes choses sous mes pieds, tu ne m'as pas privé d'aucune des oeuvres de ta générosité.

C'est toi qui m'a façonné et tu as mis sur moi, ta main. Tu as dessiné en moi, l'image de ta puissance. Tu m'as accordé le don de la Parole, tu m'as ouvert le paradis pour mon bonheur.

Tu m'as fait connaître l'épine de la mort: d'un seul arbre tu m'as interdit de manger.

La seule interdiction que tu m'as faite, je l'ai transgressé: J'en ai mangé volontairement et j'ai abandonné ta Loi par la pensée. je n'ai pas eu la force d'accomplir tes commandements, j'ai mis la main sur la sentence de la mort.

Pour moi, Seigneur, tu as changé la sanction en salut. Comme le bon berger, tu es allé chercher celui qui s'était égaré, comme un vrai père, tu t'es fatigué à cause de moi qui était tombé dans le péché. Tu m'as réconforté par tous les remèdes de vie pour m'aider. Alors que j'avais agi contre ta Loi, tu m'as accordé le salut.

Comme une lumière véritable, tu t'es levé pour ceux qui sont perdus et qui ne le savaient pas.

Tu existes éternellement, et tu es venu dans les entrailles de la Vierge, toi que rien ne limite, et, bien que tu sois Dieu, tu n'as pas voulu être l'égal de Dieu, mais tu t'es abaissé toi-même prenant la forme d'esclave. En toi tu as béni ma nature, tu as accompli ta Loi à ma place; tu m'as montré comment se relever de la chute. Tu as rendu la liberté à ceux que l'enfer tenait captifs, tu as enlevé la malédiction portée par la Loi.

Par ton corps, tu as détruit le péché, tu m'as montré la puissance de ton autorité: Tu as rendu la vue aux aveugles, tu as ressuscité les morts de leur tombeau. par ta seule parole, tu as créé la nature, tu as révélé la mesure de ta bonté: Tu as supporté l'injustice des méchants, tu as livré ton dos aux coups, tes joues aux gifles, à cause de moi, Seigneur, tu n'as détourné ton visage devant la honte des crachats. Comme un agneau, tu t'es livré au sacrifice jusqu'à la croix. Tu as révélé quel sentiment tu me portais.

Par ta mort, tu as tué mon péché.

Premier d'entre nous tu es monté au ciel. Tu m'as révélé l'annonce de ton avènement quand tu viendras juger les vivants et les morts, chacun selon ses œuvres

Je t'offre, Seigneur, le symbole de ma liberté que j'ai reçue, et ce que j'accomplis, je le fais selon ta parole. Tu m'as donné de célébrer ce mystère et de transformer en ton corps ce pain et ce vin.

Car la nuit où tu t'es livré volontairement et librement tu as pris le pain, dans tes mains saintes, immaculées, et vivifiantes, tu as levé les yeux au ciel, vers Dieu ton Père et le maître de tous, tu rendis grâces, tu le bénis, tu le sanctifias, tu le rompis et le donna à tes saints et bienheureux disciples et apôtres, en disant:

Prenez, mangez: en tous, ceci est mon corps, qui pour vous, et la multitude est rompu et distribué, en rémission du péché, faites ceci en mémoire de moi. Amen

De même, après le repas, tu pris le calice, mélangea le vin et l'eau, tu rendis grâces, prononças la bénédiction, le sanctifia, le goûtas, l'emplis du Saint Esprit, et le distribuas aux saints et bienheureux apôtres, en disant:

Prenez, buvez en tous: Ceci est mon sang, celui de l'Alliance nouvelle, qui pour vous et la multitude, est répandu en rémission du péché, faites ceci en mémoire de moi. Amen.

Toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez ma mort, vous confesserez ma résurrection, et vous ferez mémoire de moi, jusqu'à mon retour.

Nous faisons donc mémoire, Seigneur, de ton incarnation, de ta mort vivifiante, de ta mise au tombeau pendant trois jours, de ta résurrection d'entre les morts, de ton ascension au ciel, de ton intronisation à la droite de ton Père, de ton second et glorieux avènement dans la gloire. Nous te présentons en offrande, les oblations que nous avons reçues de toi et qui t'appartiennent, en tout et pour tout.

Toi, Seigneur, par ta parole, transforme ce pain et ce vin déposés sur cet autel, toi qui es présent parmi nous, achève cette liturgie mystique, envoie sur nous la grâce de ton Esprit Saint, pour sanctifier et transformer ces oblations au corps et au sang de notre salut

et fais de ce pain ton corps sacré. Amen

et du mélange de ce calice, le sang précieux de ta nouvelle Alliance Amen

Vie éternelle à ceux qui y participent. Amen, amen, amen.

Oui, nous te supplions, Christ notre Dieu, affermis les fondations de l'Eglise, fais grandir en nous l'unité du coeur et l'amour. Que la foi pure augmente et nous ouvre le chemin de la piété. Gouverne les pasteurs et affermis le troupeau, donne la lumière aux prêtres, et aux moines la victoire par ta crainte. Accorde la continence à ceux qui vivent dans le célibat, et une vie chaste aux mariés; accorde la paix aux vertueux et l'assistance aux malheureux, fortifie les vieillards et rends sages les jeunes. Convertis les incrédules et mets fin aux schismes des Eglises, brise l'orgueil des hérésiarques et rassemble-nous dans l'unité de la foi et de la piété.

Souviens-toi, Seigneur, de la paix de ton Eglise, une-unique, sainte, catholique et apostolique, souviens-toi de notre patriarche Abba N. ainsi que tous les évêques et prêtres orthodoxes.

Souviens-toi, Seigneur, dans l'abondance de ta miséricorde et de tes compassions, de moi, pécheur et indigne serviteur; viens à mon secours dans ta clémence. Ne prive pas ton peuple de la grâce de ton Saint Esprit à cause de mes péchés et des impuretés de mon coeur.

Car ton peuple et ton Eglise t'implorant, toi et le Père, avec toi, en disant: Kyrie eleison, Kyrie eleison Kyrie eleison, Seigneur aie pitié de nous.

Donne à ton peuple, l'unité de coeur, au monde, la paix et la sérénité.

Accorde aux malades la guérison et le repos; aux captifs, la libération, aux orphelins, un foyer, aux veuves, l'assistance.

Relève les pécheurs, affermis les justes. Souviens-toi des morts et accepte les supplications des vivants à leur intention. Que les pénitents passent au rang des fidèles, et les fidèles à celui de bons témoins de ta parole. Ceux qui sont ici présents, rends-les semblables aux anges.

diptyques des saints ad libitum

Car, tu es le Dieu miséricordieux qui ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il retourne à toi et qu'il vive. Attire-nous, Dieu, vers ton salut, toi qui fais plus que ce que nous demandons ou comprenons.

Afin qu'en cela et comme en toutes choses, ton Nom soit glorifié, béni et exalté, avec ton Père très saint et le Saint Esprit, maintenant et toujours et aux siècles des siècles. Amen.